

**Église Protestante Libre de Saint-Marcellin**  
**Prédication du 12 avril 2015**  
**La spiritualité chrétienne – III – *Persévérez dans la prière***  
Frédéric Maret, pasteur

Romains 12

<sup>11</sup>*Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.*

<sup>12</sup>*Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. **Persévérez dans la prière.*** <sup>13</sup>*Subvenez aux besoins des saints. Tâchez d'exercer l'hospitalité.*

<sup>14</sup>*Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.*

Colossiens 4

<sup>2</sup>***Persévérez dans la prière***, veillez-y avec actions de grâces. <sup>3</sup>*Priez également pour nous : que Dieu ouvre une porte à notre parole, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis dans les chaînes,* <sup>4</sup>*et en parler clairement comme je le dois.*

<sup>5</sup>*Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. Rachetez le temps.*

<sup>6</sup>*Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun.*

I Thessaloniens 5

<sup>16</sup>*Soyez toujours joyeux.* <sup>17</sup>***Priez sans cesse.***

<sup>18</sup>*En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus.*

<sup>19</sup>*N'éteignez pas l'Esprit*

Nous abordons aujourd'hui le troisième volet de notre séquence de prédications sur la spiritualité chrétienne. Dans la première prédication, il y a trois semaines, nous avons noté que la vie chrétienne, selon la Bible, doit reposer de façon équilibrée sur **trois fondements : la réflexion intellectuelle, la sanctification et la spiritualité**, selon ce que nous avons appelé « l'équilibre du guéridon ». Ainsi, la spiritualité, c'est à dire la relation que nous entretenons avec Dieu, ne doit pas servir de prétexte pour négliger la réflexion sur la doctrine chrétienne ni la sanctification.

Il y a quinze jours, le dimanche avant Pâques, nous avons tâché de comprendre quelle est **la nature de Dieu** et découvert que, selon ce qu'il ressort déjà de la toute première page de la Bible, Dieu est le créateur, extérieur à sa création. Il est **le Tout-Autre**, qui vient exercer sa souveraineté en moi sans être par nature en moi ; il est l'auteur de l'univers et reste donc fondamentalement extérieur à l'univers, contrairement à ce qu'enseignent notamment les religions orientales et le « new age ». Méfions-nous aussi des auteurs qui se réclament du Christianisme et qui nous disent que, sous prétexte d'avoir « Christ en nous » ou d'être le « temple du Saint-Esprit », nous pourrions trouver la voix de Dieu dans notre intuition comme si nous étions nous-mêmes Dieu ou une partie de Dieu. Ces auteurs-là ignorent cet enseignement fondamentale de la foi chrétienne biblique, à savoir que Dieu et nous sommes parfaitement distincts. **Parce que Dieu est extérieur à nous, nous pouvons entretenir une relation avec lui.** C'est parce qu'il est le Tout-Autre tout en étant une personne, que nous pouvons l'aimer. On ne peut pas aimer une force, un concept, un principe, ni être aimé par cette « chose ». La Bible nous révèle que Dieu nous aime, et même qu'il est amour, tant l'amour est au tréfonds de son cœur. Lorsque deux êtres s'aiment, c'est que chacun de ces êtres possède sa propre volonté. Il est important de savoir que Dieu est une personne, qui possède son propre ego, et qu'il aime chacun d'entre nous en tant que personne distincte, et que l'ego humain, créé par Dieu, possède sa propre raison d'être, sa propre dignité. **L'amour, c'est forcément une affaire d'ego à ego.** Il en va de même de la parole, de la communication, du dialogue, de la prière.

Le principal mode de communication entre Dieu et nous, c'est **la prière**. C'est là un thème que nous avons abordé plusieurs fois, et je vous invite, si cela vous intéresse, à relire sur le site de notre Église locale les prédications du 24 novembre 2013 et du 31 août 2014. Sur la présence de « Christ en moi » vous pouvez aussi relire la prédication du 13 avril 2014.

Dans les trois textes que nous venons de lire, il est question de **prier avec persévérance**. Nous notons que dans tous les cas **la prière persévérante est associée à un comportement adéquat, notamment à l'amour à l'égard du prochain** : « Persévérez dans la prière. Subvenez aux besoins des saints. Tâchez d'exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent. » La prière est aussi associée **à la joie et à la reconnaissance** : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâces ». La prière n'a rien de désespérant. De plus, **bien qu'elle émane de l'ego, elle n'a rien d'égoïste**.

Prier, c'est parler à Dieu, dit-on. C'est un peu court tout de même. Il me semble opportun de reprendre partiellement la prédication du 24 novembre 2013, pour rappeler quels sont **les « ingrédients » de la prière**.

- La contemplation : « Garde le silence devant l'Éternel et espère »<sup>1</sup>. Communier avec Dieu, c'est avant tout prendre conscience de sa présence, dans le silence du cœur.
- La louange : « Réfléchissez à toutes ses merveilles ! »<sup>2</sup>. La première des choses à dire à Dieu est sans doute que nous l'adorons pour ses œuvres.
- L'action de grâces : « En toute circonstance, rendez grâces à Dieu »<sup>3</sup>. L'action de grâce consiste à remercier Dieu pour les bienfaits reçus personnellement.
- La réconciliation : « Si nous lui confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout manquement à sa loi »<sup>4</sup>. La Bible nous demande de nous repentir de nos péchés, sachant que quelle que soit la nature de notre péché, quelle que soit la personne à qui nous avons fait du mal, c'est avant tout Dieu qui est offensé.
- La pétition : « En toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu »<sup>5</sup>. Demander à Dieu de prendre soin de moi n'a rien d'égoïste ni d'orgueilleux : c'est au contraire un acte d'humilité par lequel nous reconnaissons que nous ne pouvons rien faire ni espérer sans lui.
- L'intercession : « J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les humains »<sup>6</sup>. Nous sommes invités à prier les uns pour les autres, y compris pour les incroyants et ceux qui n'ont pas demandé le secours de nos prières.
- La méditation : « Heureux l'humain ... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel et qui la médite jour et nuit ! »<sup>7</sup>. La méditation, la « rumination », comme le dit l'hébreu, de la Parole de Dieu est un aspect important de notre communion avec Dieu.

---

1 Psaume 37-7

2 Psaume 105 : 2

3 1 Thessaloniens 5: 18

4 1 Jean 1 : 9

5 Philippiens 4 : 6

6 1 Timothée 2 : 1

7 Psaume 1 : 1-2

À présent, nous comprenons mieux ce que signifie « priez sans cesse » : si nous apportons à Dieu nos besoins dès qu'ils se font sentir, ainsi que ceux des autres ; si nous étions prompts au repentir, à la reconnaissance, à discerner les merveilles de Dieu dans la nature et les dons de la vie ; si nous étions sans cesse conscients de sa présence à nos côtés ; si, comme Paul nous y exhorte par ailleurs, tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, vertueux et digne d'approbation et de louange était l'objet de vos pensées<sup>8</sup>, nous serions sans cesse en communication avec Dieu, en état de prière.

Cependant nous ne devons pas pour autant négliger **l'aspect plus formel de la prière**. Prier c'est aussi prendre un temps à l'écart pour un cœur à cœur avec Dieu, loin des activités humaines. Jésus nous donne des instructions en ce sens : « Lorsque tu pries, entre dans ta chambre »<sup>9</sup>. Dans les versets qui suivent, il nous donne le Notre-Père, nous enseignant ainsi à verbaliser notre prière. Il nous donne aussi l'exemple en se mettant à l'écart pour parler à Dieu : « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier<sup>10</sup> », dit-il à ses disciples à Gethsémani. L'Ancien Testament, déjà, nous montre ce qu'est la prière personnelle quotidienne. Nous avons notamment **l'exemple de Daniel et de David qui priaient même trois fois par jours**<sup>11</sup>.

**Prier Dieu, c'est s'adresser au Tout-Autre**. Cela implique qu'il n'est pas toujours aussi facile de parler à Dieu que de s'adresser à un être de chair et d'os. Nous connaissons tous des périodes où il est difficile de prier. Prier avec persévérance implique une forme de **discipline**. À cet égard un autre texte de Paul nous interpelle : « Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences »<sup>12</sup>, selon la traduction à la Colombe. La TOB traduit par « Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse ». J'aime bien cette seconde traduction. Le mot français « ascèse » fait généralement froncer les sourcils en milieu protestant mais l'étymologie devrait nous rassurer. « Ascèse » vient du grec ασκησις [askésis] qui désigne l'entraînement des sportifs. Ce n'est pas ce mot qui se trouve dans ce verset de Paul, et c'est encore une fois la traduction à la Colombe qui remporte la palme de la fidélité au texte. Cependant la métaphore sportive utilisée par Paul semble autoriser l'emploi du mot « ascèse ». Mener une vie chrétienne digne de ce nom implique un entraînement, une discipline à long terme, en un mot, une ascèse. C'est en particulier vrai de la vie de prière.

Lorsque nous prions nous ne devons pas chercher en priorité à ressentir des bienfaits physiques. **On ne prie pas pour se faire du bien** mais pour faire du bien à Dieu, si je puis dire : pour l'adorer. Si j'en conçois un bien-être, si je me relève ragaillard de ma prière, c'est la cerise sur le gâteau et toute la gloire doit en revenir au Seigneur. Mais si je ne ressens rien cela ne signifie absolument pas que Dieu n'a pas entendu ma prière. **Dieu est le Tout-Autre : il ne ressent pas les choses comme je les ressens et je ne ressens pas ce qu'il ressent**.

Beaucoup ressentent des difficultés à prier et à lire la Bible régulièrement, à « s'y mettre », à se concentrer. Dans nos milieux dits « évangéliques » pèse un fort tabou sur les formes extérieures. **On a tendance à croire que la spiritualité va de pair avec la spontanéité**, que tout ce que nous faisons pour Dieu et avec Dieu devrait se faire sans effort et sans préparation. La métaphore de Paul que nous venons de lire fait partie des innombrables textes bibliques qui devraient tordre le cou à cette croyance erronée. Tous les aspects de notre vie chrétienne sont affectés par cette erreur, notamment notre vie de prière et son corollaire, notre lecture quotidienne de la Bible. **Nous souffrons dans notre culte personnel parce que l'on nous serine depuis des années que tout devrait se faire spontanément et sans efforts**.

---

8 Philippiens 4 :8

9 Mattieu 6:6

10 Matthieu 26:36

11 Daniel 6:10, Psaume 55:18

12 I Corinthiens 9 :25

Il est pourtant profitable de suivre **un certain nombre de règles** (le mot est lâché !) de bon sens pour faciliter la pratique quotidienne de la prière associée à la lecture de la Bible, ce que la tradition évangélique appelle le « culte personnel » et qu'Origène appelait la « lectio divina ».

Avant toute chose, faisons comme Jésus : trouvons **un lieu à l'écart** et coupons toute relation avec l'extérieur. Il est utile d'avoir chez soi un « coin prière », par exemple un fauteuil que ne sert qu'à ça, dans un lieu à l'écart des activités de la famille. Ceci dit les orants solitaires ont eux aussi besoins de prier **à l'écart du chahut** : tous éteignons la radio, la télévision, l'ordinateur, toutes les sources de musique, les téléphones. On peut même, si besoin, utiliser des boules Quiès. Il va sans dire que l'on respectera la prière des autres membres de la famille : on ne dérange pas quelqu'un qui prie.

Comme Daniel et David, trouvons **le moment adéquat** dans la journée. Peut-être pas trois fois par jour, mais lire la Bible et prier chaque jour à la même heure est un gage de régularité. Trouvons **une posture confortable** tout en nous plaçant humblement devant Dieu. On peut être assis, à genou, en tailleur ; se tenir sur une chaise, un fauteuil ou pourquoi pas, puisque nous en sommes à briser les tabous, un banc de prière, en vente dans toute bonne librairie catholique ou sur Internet : j'ai testé pour vous, c'est très confortable ! On évitera bien sûr de prier couché, la position horizontale étant, c'est bien connue, particulièrement propice à l'endormissement. Certaines personnes seront sensibles à la **luminosité**, aux **odeurs**...

Beaucoup de gens sont gênés dans leur concentration par les soucis, les idées qui viennent à l'esprit et qui bloquent la concentration et la contemplation. Il est bon alors d'avoir une feuille de papier et un stylo à portée de main pour **noter les pensées parasites** par écrit et ainsi les évacuer jusqu'à ce que vienne le moment de retourner aux affaires de ce monde.

Pour nourrir notre prière de la parole de Dieu, il est bon de **lire la Bible par passages brefs** et selon une lecture suivie et méthodique. C'est possible notamment grâce à divers lectionnaires, comme la liste de lecture commune aux Protestants français ou le lectionnaire chronologique. Il est bon aussi de se munir d'un commentaire fiable.

Nous pouvons aussi **prier à l'aide de textes bibliques** selon une liste thématique : préparer par avance une liste de textes pour la louange, la supplication et chacun des ingrédients de la prière. Utilisons une bible de **bonne traduction**, en évitant les micro caractères. Lire la Bible et prier **à haute voix facilite** la concentration. À défaut on peut murmurer ou remuer les lèvres en silence.

Mais surtout, quel que soit le mode opératoire, ne nous décourageons pas et soyons toujours sûrs que, comme le promet Jésus, « **ton père est là, dans le lieu secret** »<sup>13</sup>.